
Brumme, Carina, *Das spätmittelalterliche Wallfahrtswesen im Erzstift Magdeburg, im Fürstentum Anhalt und im sächsischen Kurkreis. Entwicklung, Strukturen und Erscheinungsformen frommer Mobilität in Mitteldeutschland vom 13. bis zum 16. Jahrhundert*

Ludovic Viallet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6734>

DOI : 10.4000/ifha.6734

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Brumme, Carina, *Das spätmittelalterliche Wallfahrtswesen im Erzstift Magdeburg, im Fürstentum Anhalt und im sächsischen Kurkreis. Entwicklung, Strukturen und Erscheinungsformen frommer Mobilität in Mitteldeutschland vom 13. bis zum 16. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6734>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Brumme, Carina, *Das spätmittelalterliche Wallfahrtswesen im Erzstift Magdeburg, im Fürstentum Anhalt und im sächsischen Kurkreis. Entwicklung, Strukturen und Erscheinungsformen frommer Mobilität in Mitteldeutschland vom 13. bis zum 16. Jahrhundert*

Ludovic Viallet

- 1 Issu d'une thèse soutenue à la faculté de théologie de l'université Humboldt de Berlin, l'ouvrage de C.B. est consacré au fait pèlerin sur un territoire qui, par rapport au Sud catholique de l'Allemagne, a suscité jusqu'alors un intérêt moindre des chercheurs : l'archevêché de Magdebourg, la principauté de Anhalt et le Kurkreis de Saxe, soit, sur le domaine de l'Elbe moyen, un espace auquel appartient la plus grande partie de l'actuel Land de Saxe-Anhalt. Il s'agit d'envisager le phénomène dans sa totalité, du XIII^e au XVI^e siècle, comme le présente l'auteur au début de son enquête, après une brève introduction non dénuée d'un peu de naïveté (le rapprochement entre la mobilité pèlerine de la fin du Moyen Âge et le tourisme moderne, effectué dans l'introduction comme dans la conclusion, est d'un intérêt fort limité). Un très gros morceau du livre est constitué par une présentation approfondie des sources, qui couvre près de 260 pages. Parmi les apports de l'archéologie, les enseignes de pèlerinage occupent une place de choix ; elles sont abordées en fonction de leur provenance, lieu par lieu, dans et hors du terrain d'enquête. Quant aux sources écrites, l'auteur distingue trois ensembles : celles qui sont issues des lieux de pèlerinage, celles qui émanent des

pèlerins et celles qui sont relatives aux infrastructures et au trafic de transit. La méthode dégagée par C.B. a pour triple objectif de s'intéresser aux buts de voyage des pèlerins issus de l'espace d'étude, aux lieux de pèlerinage sur ce dernier et aux aspects infrastructurels (routes, moyens de transport, hébergements ...). La hausse sensible des pèlerinages à partir de la fin du XIVe siècle (si le nombre de pèlerinages repérés est passé de 3 à 14 au XIVe siècle, il est de 41 en 1500) est caractérisée par une explosion des sanctuaires situés sur le terrain d'enquête ou dans un périmètre régional (cette dimension-là n'étant pas très clairement définie), mais aussi par la place des images miraculeuses, qui l'emportent désormais sur les reliques et les corps saints. L'analyse proposée enfin sur une soixantaine de pages permet, en conclusion, de mettre en évidence quelques lignes de faîte : la prégnance croissante, dans les consciences et les pratiques, du Purgatoire et du souci de l'Au-delà, en lien avec la piété indulgenciée ; de nouveaux lieux de dévotion soutenus par des pouvoirs (en particulier l'archevêque de Magdebourg et le prince-électeur de Saxe) pour des raisons économiques et de prestige ; l'élargissement, au XVe siècle, de l'origine sociale des pèlerins, issus de toutes les couches de la population ; la perpétuation des inégalités sociales dans les conditions de voyage ; le renforcement de la place des pèlerinages expiatoires (donc involontaires) au milieu du XVe siècle ; le succès du Saint Sang (Heiliges Blut) de Wilsnack, seul sanctuaire au nord des Alpes dont l'influence peut être comparée à celle d'Aix-la-Chapelle ou Cologne ; le déclin, en peu de temps, des « bonnes œuvres » et des pèlerinages dans la seconde décennie du XVIe siècle. À défaut d'être surprenantes, ces conclusions ont le mérite d'être étayées par le gros dossier que cet ouvrage, pourvu d'un indice des lieux, d'un catalogue d'enseignes de pèlerinage (avec photos) et de cartes, offre donc aux chercheurs.

- 2 Ludovic Viallet (université Clermont-Ferrand II)